

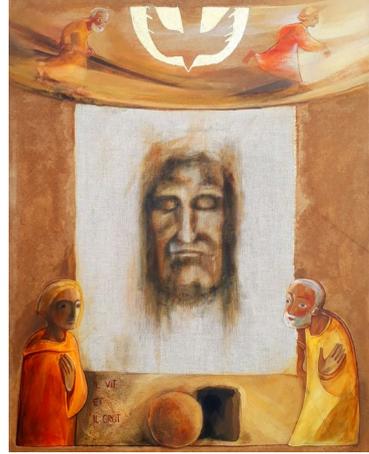
# Communion de prière Fraternité de Tibériade



**Cher ami priant,**

**Oh, ma joie, Christ est ressuscité !**

**C**'est fabuleux, la terre et chacun de nous tiennent par cet Amour inébranlable du Christ ressuscité. Le Christ est ressuscité, mort d'amour, il est ressuscité par l'amour du Père et le baiser de l'Esprit Saint. Toute la Fraternité vous souhaite de vivre avec Jésus, le Ressuscité. Regarde dans la foi la pierre de ton tombeau roulée, la lumière y pénètre. Reçois l'Esprit Saint.



## *L'Esprit Saint souffle sur toi.*

« Va dire à mes frères qu'ils me trouveront en Galilée ». Oui, Pâques, c'est le temps de la mission. Avec Pierre et Jean, courons annoncer cette Bonne Nouvelle qui écrase, terrasse le virus et tous les virus du découragement ou du « à quoi bon ». Oui, le Christ est ressuscité, recevons de lui notre zèle, notre ardeur. Sa vie nouvelle nous donne des vitamines de printemps.

## *Née une nuit de Pâques*

La Fraternité de Tibériade est née une nuit de Pâques à Chevetogne. Durant cette vigile, j'ai découvert l'Église comme une Épouse à servir, j'ai senti tout son trésor, depuis plus de deux mille ans, elle se penche avec amour et bon sens sur l'homme.

## *Berceau*

Vite dans mon cœur est née l'espérance que le bois du Charnet deviendrait le berceau d'une petite fraternité remplie de charité, de joie, de simplicité pour annoncer le plus directement possible la merveille du Christ Ressuscité et la beauté, la profondeur de l'Évangile.

Cela fait 42 ans déjà que la Fraternité est là. Elle est un don de Dieu mais aussi le don réel de chacun des frères et sœurs qui se livrent à la construction de la communion fraternelle. Il nous est donné de vivre bien des joies, des lumières avec des ombres et des croix, mais elles débouchent toujours dans la lumière du Christ ressuscité. Il nous est simplement demandé de persévérer, de durer avec le Christ, de nous convertir, soutenus par la présence bienveillante des frères et sœurs.

## *La petite Clémence*

Je vous souhaite d'être attentif à la lumière en la percevant dans des petits événements du quotidien qui vous donnent de rentrer dans la gratitude, c'est-à-dire la louange : elle est très bonne pour la santé de l'âme et du corps !

La petite Clémence était dans l'étable, son papa l'a prise et l'a posée dans la bergerie. La petite Clémence est ravie, les agneaux s'approchent et se mettent à l'entourer. Elle les caresse tout doucement, elle a même posé sa tête

sur la tête d'un agneau. Cela lui donne tant de joie qu'elle met son pouce en bouche et semble s'endormir. Ensuite, la petite s'avance vers un ballot de paille posé par terre et s'assied ; les agneaux de nouveau l'entourent. La petite Clémence semble vraiment être des leurs, tant les agneaux sont calmes et paisibles, ils se regardent et se comprennent.



*La petite Clémence*

Nous sommes dans ce temps pascal, avec Jésus, l'Agneau pascal, reposons-nous dans la paix du cœur avec un cœur d'enfant qui fait confiance et s'abandonne à Jésus, lui, Sauveur du monde, Lumière du monde.

En ce printemps, nous prions pour toi et avec toi, chère famille, cher jeune, cher ami priant. La paix et la joie du Christ soient avec toi !

*Frère Marc*

## **PÂQUES : DES CENDRES ET DU FEU**

Ce jour-là, il y a déjà plusieurs années, un jeune arrive à Tibériade accompagné de son chien. Eric est venu parce qu'il souffre de la drogue. Il est resté plusieurs semaines chez nous et participait à la vie de prière, au travail ainsi qu'à la vie communautaire.

Au cours de son séjour parmi nous, c'est son anniversaire. Frère Marc lui demande ce qui lui ferait plaisir comme cadeau. Il répond : *« je suis baptisé mais je n'ai pas encore fait ma communion. Je souhaite donc recevoir comme cadeau d'anniversaire Jésus en personne présent dans l'eucharistie »*.

C'est ainsi que pour le préparer à ce beau sacrement, frère Marc lui propose d'écrire sur un papier les grands points de sa vie qu'il veut remettre dans la miséricorde de Dieu. Après la confession, Eric a brûlé ce papier, en a récolté les cendres, et les a mises dans une petite bouteille, cette fameuse bouteille dans laquelle il avait ses doses de méthadone.

Il a donc communiqué pour la première fois le jour de son anniversaire à la messe de 11h. De suite après celle-ci, c'est le repas de midi. Nous étions déjà tous autour de la table, mais il manquait Éric. Frère Marc m'envoie donc à la

chapelle pour le faire venir. Dès que je suis entré, je le vois à genoux, le front contre le sol, en prière. Après quelques minutes de silence, je l'appelle et lui dis que nous l'attendons tous autour de la table. Il me répond alors : « *attendez-moi encore un peu, je vais venir, mais pour l'instant je veux encore rester ici* ». J'ai donc respecté son désir et il nous a rejoint peut-être 5 ou 10 minutes plus tard. Au cours du repas, on se demandait pourquoi il ne nous avait pas rejoint plus rapidement.

C'est alors qu'Éric nous raconte ce qui s'est passé dans son cœur et son corps au moment de la communion : « *j'ai ressenti une douce chaleur dans mon corps, comme du feu qui réchauffe, ainsi qu'une grande paix intérieure. Je n'avais plus eu cet état depuis très longtemps à cause de la drogue* ». Le manque, en effet, lui donnait en permanence une sensation de froid.

Eric ne se rendait pas compte que ce qu'il venait de vivre est dans la continuité de l'histoire de l'Église. Voici ce que disait déjà Jean Damascène (moine syriaque 676-749) : « *Approchons-nous de Lui avec un désir brûlant et, en dessinant avec nos mains le signe de la croix, recevons le corps du crucifié ; en y appliquant nos yeux, nos lèvres et notre front, prenons cette braise divine, afin que le feu du désir qui est en nous, en recevant le surcroît d'ardeur qui vient de cette braise, consume nos péchés et illumine nos cœurs, de sorte que nous soyons embrasés et divinisés par la participation à ce feu divin. C'est une braise que vit Isaïe ; une braise n'est pas un simple bois, mais un bois uni au feu. Ainsi le Pain de communion : ce n'est pas un simple pain, mais un pain uni à la Divinité* ».

Une autre hostie, un même Seigneur ! Un autre lieu, mais un même Amour ! Une autre époque, mais toujours le même Sauveur ! Cette belle histoire d'Eric, comme beaucoup d'autres, est le fruit de vos prières et de votre intercession pour les jeunes et en général pour notre petite fraternité. Merci beaucoup pour votre fidélité dans la prière à nos intentions.



Frère Joseph avec frère Cyrille

Frère Joseph

## EXPÉRIENCE PASCALE

« Nous le savons quand les hommes aiment Dieu, lui-même, fait tout contribuer à leur bien. » (Rm 8,28)

Je commence ce petit témoignage pascal par cette citation qui peut paraître scandaleuse mais qui a été source de lumière pour moi au cœur d'un événement « tragique » pour la Fraternité et ma famille. C'était le 9 juin, il y aura bientôt 10 ans.

À ce moment, la Fraternité m'avait confié le service du noviciat. Avec un frère novice, nous étions en route vers Ciney. Nous dépassions un tracteur agricole et nous avons percuté en frontal une voiture que le tracteur s'apprêtait de croiser. Nous n'allions pas vite mais un « frontal », cela ne pardonne pas. Nous avons tous les deux notre ceinture de sécurité. Je n'ai pas rencontré le « pare-brise » de la voiture mais les frères m'ont dit que j'avais un très grand bleu sur le crâne : j'ai été 5 semaines dans le coma. J'ai probablement « rebondi » sur le siège et j'ai percuté le plafond de la voiture. Le jeune novice, a fait une hémorragie interne et perdu beaucoup de sang. Donc, lui aussi, a failli passer « l'arme à gauche ». La Providence a voulu que Catherine, une infirmière urgentiste qui passait ce jour-là par ce chemin qu'elle ne prenait jamais, a vu la voiture accidentée et après avoir appelé les secours, a empêché Olivier de perdre tout son sang.



Frère David prêt à couper du petit bois

Après 5 semaines de coma, je me suis réveillé le 8 juillet 2011, jour de l'anniversaire de ma maman. L'urgentiste de garde était très pessimiste : « Va-t-il sortir du coma ? S'il sort, va-t-il vous reconnaître ? Car avec le choc il aura inévitablement des séquelles de mémoire ». Je vois maman, je la reconnais et je lui dis : « Maman ». J'oubliais chaque année son anniversaire, car le 8 juillet, je

m'occupais du camp des enfants de la moisson. Autant dire que cette année 2011 fut inoubliable. J'ai été un an à William Lennox à Ottiginies en hôpital de réhabilitation. Tous les jours, les frères et sœurs ainsi que ma famille, venaient me visiter.

À travers cet accident, j'ai fait le voyage de la tête au cœur. Je savais avec ma tête que j'étais aimé de ma famille et de ma communauté, cet accident m'en a fait prendre conscience avec le cœur. Donc aujourd'hui, je rends grâce à Dieu pour ce que j'ai découvert à travers cet événement tragique. Toi qui me lis et qui vis un divorce, une maladie ou tout autre événement douloureux, laisse-moi te redire : « *Tout contribue au bien de celui qui aime Dieu* » (Rm 8,28).

*Frère David*

## LA VIE QUOTIDIENNE

**L**a période que nous vivons actuellement est particulière pour tout le monde. Dans la communauté, nous continuons à aller de l'avant en essayant de tirer parti au mieux de la situation. Je continue les services de lessive, de comptabilité, d'aide-réfectoire, de nettoyage des toitures, et bien d'autres services encore, et c'est pour moi une occasion d'offrir tout cela dans la prière à Dieu pour le bien de la communauté, de chacun, de l'Église et le salut du monde, de bon cœur. Je dois avouer aussi que dans notre Fraternité, nous avons le grand privilège de vivre dans un lieu spacieux où nous pouvons, malgré le confinement, nous soutenir et nous encourager mutuellement, ainsi que profiter de toute la nature qui nous entoure. Nous recevons également la prière et le soutien des personnes extérieures qui passent chez nous. Ce temps difficile me donne de prier davantage pour les foyers qui souffrent des conséquences de la pandémie et du confinement (tensions familiales, solitude, pertes d'emplois, etc.), et pour que nous puissions bientôt retrouver la liberté et un renouveau de vie dans les relations et dans la société.



*Frère Luc fidèle à ses services*

Récemment, j'ai été invité dans une famille d'un village de la région pour déboucher les corniches de leur nouvelle maison : ce fut l'occasion de vivre un beau partage avec eux, source de joie tant pour moi que pour eux, dans une belle simplicité. Enfin, que tout puisse réjouir le Cœur de Dieu en nous ajustant toujours à son Amour. Merci Seigneur !

*Frère Luc*

## L'ÉCOLE DU CŒUR

**A**u moment où j'écris cet article, à l'université les étudiants suivent leurs cours en ligne. Cependant notre recteur et professeur d'écclésiologie, frère Joachim a choisi une autre dynamique ! Étant donné que nous faisons partie de la même bulle sociale, nous avons pu jouir de sa bienveillante présence. Nous avons profité de la possibilité accordée par la loi d'inviter une personne extérieure.

Et nous voilà partis pour découvrir la vie de saint Paul guidés par le père jésuite Philippe Wargnies. Que c'était beau de découvrir cet apôtre plus en profondeur. Avant la session, je le voyais d'un zèle pas toujours très ordonné, un brin orgueilleux, certes un grand évangéliste, mais pas le plus grand spécialiste de la douceur et du tact. En découvrant davantage sa vie dans sa chronologie et en lisant ses lettres en tenant compte de son cheminement personnel, j'ai pu découvrir un vrai disciple du Christ, un homme fasciné par la miséricorde révélée en Jésus-Christ mort et ressuscité, un missionnaire qui tout en évangélisant des peuples entiers ne perd pas de vue sa propre

recherche de sainteté. Ayant conscience de son caractère bien trempé et de ses défauts, il cherche à acquérir un cœur pacifié, rempli de tendresse et d'humilité. Merci saint Paul pour ton exemple et prie pour notre conversion à chacun !



*Frère Jerry avec Aurélien*



*Frère Vytautas prépare  
la roulade de viande  
pour la soirée lituanienne*

Le deuxième cours de la session nous a fait découvrir la beauté de l'Église. Comme la sainteté de saint Paul, la beauté de l'Église ne saute pas aux yeux, mais une fois aperçue, on est de plus en plus émerveillé. Je retiens surtout de ce cours l'image de l'Église comme chemin vers le Royaume. Au cours de l'histoire, l'Église a souvent été identifiée à celui-ci. Mais le Royaume annoncé par Jésus n'est pas seulement une société parfaite, Jésus propose plus. Le Royaume de Dieu dans sa plénitude, c'est la communion de tous au sein de la Trinité. On en voit les prémices dans l'Église. Cependant nous sommes encore en chemin (Église) tendu vers le but à venir (Royaume).

Merci Seigneur de nous avoir donné l'intelligence qui nourrit le cœur.  
Amen Maranatha !!

*Frère Vytautas*

## PUISSANCE DE VIE

« Bonjour ma joie, Christ est ressuscité ! » C'est la première parole qu'on entend le matin quand une sœur vient frapper à notre porte pour nous réveiller : qu'elle est bonne cette nouvelle ! Je suis la joie de Dieu et la joie de mes sœurs par la grâce de la résurrection de Jésus, qui nous révèle la paternité du Père. Nous sommes ses enfants très aimés et nous sommes frères et sœurs en Lui, greffés sur son Corps qui est l'Église : quel roc de nous savoir « fondés » dans l'Amour fou de Dieu. Tout le chante ! Depuis quelques semaines, les oiseaux ont repris leur symphonie du matin : c'est comme un chant d'amour et d'émerveillement du Seigneur à travers ses petites créatures. Dans la campagne, l'alouette s'est remise à voltiger dans les hauteurs pour offrir sa louange toute gratuite à son Créateur. La vie « perce » partout, comme ça fait du bien après l'hiver. Nous avons dégusté notre première soupe aux orties, sœur Faustine et une petite équipe ont repris le travail



au potager : semis des petits pois, des oignons, des pommes de terre, préparation des « perches » pour les haricots, épandage du fumier reçu d'un fermier du village. Une chose m'a beaucoup émerveillé : la protection des tous petits plants de rhubarbe avec des branches de

saule « tressées » autour, leur faisant comme une petite maison. Quelle beauté dans tout ce soin pris pour le jardin. Des petits semis se rencontrent sur toutes nos appuis de fenêtre. Quand les dernières gelées seront passées, ils seront repiqués en terre.

Sœur Dalia nous redit régulièrement combien la table du petit déjeuner prête chaque matin l'émerveille. C'est un service que les sœurs aiment beaucoup : c'est si beau de préparer le café, la confiture, le pain dans le silence du matin en pensant à celles qui le partageront. Tant d'amour tisse nos vies quotidiennes... comme le doux murmure d'une brise légère, écho de l'échange d'amour qui se vit en Dieu dans un éternel présent.

Quatre canards, coureurs indiens égaiant aussi nos journées. Dès qu'on ouvre la porte de leur cabane le matin, ils courent tout joyeux vers la mare où ils retrouvent leur milieu naturel. Puis, régulièrement au cours de la journée, ils partent en file indienne (s'assurant qu'aucun ne manque) pour découvrir de nouveaux horizons. Ils sont vraiment amusants !

Un très beau moment fut la soirée lituanienne préparée par nos frères et sœurs pour nous partager la beauté de leur pays. Les frères nous ont rejoints pour la messe, suivie d'un délicieux repas préparé déjà depuis plusieurs jours. Ça « sentait » la fête ! La table était toute garnie de plusieurs spécialités du pays, dont du bon saucisson d'élan préparé par le papa de frère Vytautas, du « gira » (boisson traditionnelle ressemblant un peu à de la bière brune moins alcoolisée)... Puis, ce fut la présentation d'une très belle pièce de théâtre qui nous faisait goûter à l'histoire, la culture de ce pays qui nous est tous devenu si cher. Nous avons terminé en chantant les complies ... (en partie en lituanien) en rendant grâce au Seigneur de pouvoir partager la richesse qu'il a mise en chacun, en chaque peuple.



*Viktorija, sœur Ieva Marie, sœur Faustine et sœur Dalia*

Juste avant la semaine sainte, avec sœur Ieva-Marie, nous avons donné une petite session à nos sœurs novices sur « le kérygme (c'est-à-dire le cœur de notre foi) et l'évangélisation ». Quelle joie de nous mettre ensemble à l'écoute de la Parole de Dieu, de l'Église, de tous ceux qui nous ont précédé dans la foi et de mettre en commun ce qui nous brûle le cœur ! Oui, l'Église est, en son être même, missionnaire, car elle vient de la Trinité, qui est toute « ouverture » en elle-même et vers ses enfants que nous sommes tous, appelés à entrer dans ce mouvement d'accueil et de don de la vie qui s'offre à nous : que je pèle les pommes de terre, que je me repose, que je sois au travail... Avec la petite Thérèse nous pouvons nous écrier : « *Dans le cœur de l'Église, ma Mère, je serai l'Amour ! Ma vocation, je l'ai trouvée et c'est toi, Jésus, qui me l'as donnée* ». L'amour donne du poids à chaque instant, qui semble peut-être banal à première vue, mais qui recèle un vrai trésor : l'amour, la vie qui y fait irruption et que je peux cueillir et répandre comme un bon parfum.

L'Annonciation est une fête que nous aimons beaucoup. Cette année, je fêtais l'anniversaire des 20 de mes vœux définitifs et les sœurs m'ont fait une belle surprise. J'arrive pour le souper deux trois minutes en retard au réfec-



*L'arrivée de l'autel  
dans la nouvelle chapelle  
chez les sœurs*

toire : il faisait tout noir et ... personne ! J'entends alors une douce musique entonnée par Pauline au violon. La lumière s'allume et ... tous les frères et sœurs étaient là dans un silence parfait. Je n'en revenais pas. Un beau repas fraternel m'attendait. Que c'est beau ces délicatesses fraternelles ! Cela nous dit le prix que nous avons les uns pour les autres.

Ce jour-là est aussi arrivé un énorme camion-grue qui a servi à poser les châssis du chœur de notre future chapelle. On avait mis saint Joseph à la fenêtre pour qu'il veille sur ce travail délicat. Et quelques jours avant, nous avons rentrés la «*barque-autel*» à l'intérieur de la chapelle grâce à l'habileté de Richard et Dominique, nos fidèles ouvriers. Il était temps car après, elle n'aurait plus pu rentrer ! Le chantier avance petit à petit. Peut-être aurons-nous la joie d'y célébrer Pâques l'année prochaine.

Célébrons déjà aujourd'hui la vie qui nous est donnée, plus forte que tout ! «*Ne nous laissons pas voler notre espérance !*» (Pape François)

*Sœur Agnès*

## LA VIE DU KOT AU TEMPS DE COVID

**S**OS KotVide ? Au contraire, on y reste à 8 ! Le kot de Namur vous invite à l'aventure. Sept mois de vie communautaire avec 5 filles et 3 beau-gosses. Nous vivons nos études en même temps que le projet d'une vie fraternelle : les repas en commun chaque soir, une vie de prière avec les laudes chaque matin et l'organisation de veillées à la chapelle universitaire.

Le passage des cours en distanciel a intensifié la vie à l'intérieur du kot. Nous avons dû réinventer notre équilibre, ce qui a soulevé de nombreux défis, desquels nous retirons d'autant plus de richesses.

Dès le premier mois, une quarantaine vécue en kot nous a mis face à nos différents regards sur la manière d'articuler nos responsabilités individuelles et la vie qui continue. Le premier apprentissage fut de nous écouter et de dire nos opinions afin de les confronter et de trouver ainsi l'équilibre nécessaire. Afin de préserver une ambiance bienveillante, chacun nous avons appris à faire des efforts qui manifestaient notre engagement à vivre ensemble.

Notre vie commune est ancrée dans la prière, à laquelle nous nous efforçons d'être fidèle au quotidien : l'émulation du kot nous y aide beaucoup. Les laudes chaque matin sont comme une graine que nous cultivons fidèlement. Lorsqu'elle fleurit les jeudis soirs lors de nos veillées de prière, la persévérance porte le fruit de l'espérance.

En plus d'un soutien aux jeunes autour de nous, ces veillées sont l'occasion de nouvelles rencontres inattendues



*Le kot de Namur à Pondrôme*

qui nous offrent de voir la Providence à l'œuvre dans nos vies. Les témoignages par des personnes de tous horizons permettent d'ouvrir ces soirées à des jeunes qui n'auraient pas été tentés de venir prier : le témoignage des responsables du souffle de vie sur Namur, d'une petite sœur des pauvres de la maison de repos qu'elles tiennent à Namur, d'un migrant et même du professeur Lambert sur Georges Lemaître à propos de l'articulation entre science et foi. D'autres propositions permettent de varier ces veillées comme une messe des jeunes à laquelle nous participons, et (hors covid) la visite du home Saint Joseph des petites sœurs des pauvres, qui nous offre la rencontre des personnes âgées, et à travers elles, la rencontre de notre propre faiblesse.

Ah ! J'allais oublier... on étudie aussi. Les cours nous laissent tomber, on est si fragile, être étudiant à distance, tu sais ce n'est pas si facile ! Nous avons

tiré parti de l'expérience de l'année dernière et nous sommes beaucoup plus restés au kot, créant ainsi la synergie et le soutien entre cokotteurs face à l'étude.

L'ordi passe dans les mains d'une fille pour la suite : nous avons pu passer un week-end à Pondrôme auprès des sœurs. C'est toujours une occasion de pouvoir découvrir de manière plus particulière nos amitiés. C'est une expérience unifiante par laquelle nous avons pu nous émerveiller les uns des autres en faisant, avec sœur Bénédicte qui accompagne le kot, un bilan de ce qui avait déjà été vécu. Nous voyons combien il est essentiel de pouvoir cultiver toujours ce désir de prendre soin les uns des autres dans la vie communautaire. Connaître nos talents et nous porter dans nos faiblesses nous amène à expérimenter de manière plus authentique la vie fraternelle.

Ainsi, du houmous au ketchup, des laudes aux veillées, des tracas aux joies, toutes ces expériences du quotidien nous portent. Nous grandissons étroitement dans ce désir de sainteté.

Paix, joie, bienveillance, humilité, douceur, maîtrise de soi, serviabilité, patience, charité et... Houmous (mazeltof). L'Esprit souffle !

*L'équipe du Kot de Namur*

## **L'EXTRAIT DE LA LETTRE DES NOUVELLES DU CONGO**

**S**uite à la pandémie de coronavirus, le recrutement de jeunes pour le Foyer Évangile et Développement (FED) cette année n'a pas été facile. Les écoles et les églises sont restées fermées pendant longtemps, sous prétexte de pandémie. Il n'y a donc pas eu de camps, pas de rassemblement, rien du tout. Il a fallu intercéder auprès du Seigneur pour trouver les nouveaux membres. Six mois durant, nous sommes restés en petite communauté de 3 personnes, Adrien, Fabrice et moi, sans prêtre, et surtout sans adoration du Saint Sacrement. Dieu merci, l'abbé Ignace qui est notre nouvel aumônier envoyé par notre évêque, nous a finalement rejoint et nous nous sommes dit qu'il fallait faire une neuvaine de prière pour implorer la divine Providence. Notre prière était simple : « Seigneur, si cette œuvre t'appartient, envoie-nous des



### *L'équipe de football du FED*

*nouveaux membres qui vont habiter avec nous* ». Avant même la fin de notre neuvaine, nous avons reçu 3 jeunes (Ruphin, Emmanuel et Jérémy) chez nous à la Portioncule. Deux jours après la fin de notre neuvaine, je suis allé à Kikwit, à quelques kilomètres de la Portioncule. À mon retour, j'ai rencontré un jeune dans la rue sans savoir qui il était. Je lui ai parlé du FED et ai proposé de venir chez nous. J'ai tout de suite compris qu'il était bouleversé. Après quoi il a accepté de passer 7 jours d'expérience chez nous pour poursuivre notre discussion. Ce jeune s'appelait Mbangou alias « l'homme » et il priait dans l'église néo-apostolique. Touché par notre vie fraternelle, il a désiré rester au FED et se prépare à recevoir le baptême à Pâques et désormais il s'appellera FIDÈLE. Grâce à eux, notre petite communauté a refleurie et la vie a repris normalement. [...]

Lors du carême, nous avons été frappés par un malheur, celui du vol de notre pompe à eau. Une nuit sous une forte pluie, des cambrioleurs en ont profité pour détruire la maison de notre forage et ils nous ont volé la pompe. C'est déjà la troisième fois qu'ils tentaient de pénétrer dans la maison, cette fois ils ont réussi en cassant le mur à la masse !

Ceci a de nouveau compliqué notre vie quotidienne avec de graves répercussions pour notre jardin et surtout pour l'hôpital où les gardes malades et nous-mêmes sommes obligés d'aller chercher l'eau à la source au minimum deux fois par jour, une fois le matin et une autre fois le soir. [...]

Suite à la fermeture des écoles et au chômage, le phénomène des “bases” communément appelé “kuluna” a pris d’assaut notre quartier. Il s’agit d’un mouvement qui existait déjà mais qui n’avait pas la même ampleur qu’à l’heure actuelle. Dans notre quartier, qui se situe à la périphérie de la ville, on en parlait presque pas. Hélas, le manque d’encadrement des jeunes a occasionné ces phénomènes. Ce sont des jeunes gens qui n’ont rien à faire et qui forment des groupes de drogue, presque dans chaque quartier, avec comme objectif de menacer les paisibles citoyens et de confisquer leurs biens pour se trouver un moyen de subsistance.

Dans le souci de faire face à cette délinquance, le FED a aménagé un bon terrain de football et a commencé une équipe. Grâce à cette initiative unique, le lieu a permis à ces jeunes de différentes bases qui étaient ennemis, de jouer ensemble et désormais de parler le même langage. Il faut noter qu’avant, ces bases étaient devenues comme des groupes de milice et commençaient à se faire la guerre base contre base (quartier contre quartier).

Heureusement le Seigneur a fait de notre équipe de foot un lieu de réconciliation et d’éducation !

Nous remercions infiniment la grande famille de Tibériade pour l’attention portée au FED, nous en sommes touchés et cela nous aide à garder le cap.

*Docteur Bienaimé*

*Si vous souhaitez aider le FED au Congo  
notamment pour la reconstruction de la maison de la source  
et l’achat d’une nouvelle pompe,  
vous trouverez toutes les infos sur site internet :  
<https://www.tiberiade.be/fr/foyer-evangile-et-developpement>*





Bon temps pascal!

*Pour découvrir nos prochaines activités, que nous adaptons au fur et à mesure des normes sanitaires, vous pouvez consulter notre site :*

*[www.tiberiade.be](http://www.tiberiade.be)*

### QUELQUES INTENTIONS DE PRIÈRE

1. Nous te confions, Seigneur, toutes les personnes éprouvées par une maladie, la solitude, un deuil... Nous te confions Agnè, la famille d'Antonin... Que la Résurrection du Christ soit pour eux une source d'espérance et de lumière.
2. Nous te prions, Seigneur, pour tous les jeunes, pour tous ceux qui sont en recherche du sens de la vie, qui rêvent d'un monde nouveau, d'un monde meilleur. Viens les guider dans leur questionnement, donne à beaucoup de te découvrir comme le Seigneur de la vraie VIE !
3. Nous te prions, Seigneur, pour Amandine qui, après plusieurs années vécues avec nous, a quitté la Fraternité en janvier pour continuer autrement son chemin avec toi. Merci, Seigneur, pour tout ce qui a été semé et donné par sa présence. Bénis la et guide la dans cette nouvelle étape.
4. Nous te confions notre Fraternité, chaque frère et sœur, donne-nous d'être profondément à l'écoute de ton Esprit Saint et des besoins de notre temps. Nous te confions nos projets au Congo et aux Philippines. Merci de porter dans votre prière tout le travail préparatoire de notre Chapitre général qui aura lieu au mois de septembre.